



Παρουσία της Ελλάδας

Faculté Arts Lettres Langues

33, rue du Onze novembre

42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

avril 2018

Notre adresse électronique :

presencegrece@orange.fr

Notre site Web :

<http://presencedelagrece.free.fr>

La lettre N°45 το Γράμμα N° 45

Jeudi 12 avril 2018 à 18 heures
conférence de Stavroula Kefallonitis:
"A la recherche du tyran perdu",
suivie du Tsoureki traditionnel

1 – Le mot du Président

Notre bureau avec tristesse rend hommage à la mémoire de Gabriel Duclos-Grenet Consul honoraire et émérite de Grèce à Saint Etienne décédé en décembre 2017 quelques jours avant qu'il ait pu recevoir la médaille d'or de Saint-Etienne des mains du Maire de la commune.

En 2017 nous avons adressé à la Ville de Saint-Étienne, une demande d'hommage public pour Monsieur Duclos-Grenet né le 28 avril 1930, à Saint-Étienne.

Gérant de société, commissionnaire-Exportateur de ruban aux États-Unis, Pays-Bas, Chine... en retraite, Monsieur Duclos-Grenet a assuré la fonction de consul de Grèce pendant cinquante ans. Devenu Consul Émérite en 2016, il est répertorié à ce titre sur la liste diplomatique du Ministère des Affaires Étrangères.

Monsieur Duclos-Grenet a exercé bénévolement la fonction de Consul de Grèce à Saint-Étienne depuis un demi siècle. En charge de la protection et de l'administration des Grecs de notre ville, il a accompli avec dévouement et abnégation, en faveur de tous les membres de la communauté grecque et de leurs descendants sans distinction, toutes les démarches et toutes les tâches qu'exigeait sa mission. Son implication sans faille, toujours discrète mais toujours efficace, a grandement favorisé l'intégration des Grecs et de leurs descendants

Apprécié par tous, d'une absolue intégrité, en vrai diplomate faisant toujours usage, comme il se doit, des réserves qu'impliquait sa fonction, Monsieur Duclos-Grenet a dignement représenté la ville de Saint-Étienne en particulier en participant aux cérémonies de jumelage avec la ville de Patras et en accueillant maintes fois les Ambassadeurs de Grèce en France.

À la suite de notre demande, la ville s'apprêtait à rendre un hommage public à Monsieur Duclos-Grenet qui est brutalement décédé en décembre 2017 quelques jours avant la remise de la médaille d'or de la ville. Nous avons contacté Gabriel sur les personnes qu'il voulait inviter pour cette cérémonie : il souhaitait avoir avec lui ses collègues du corps diplomatique, les élus qui ont travaillé avec nous et le bureau de *Présence de la Grèce*. C'est ce que le maire a fait pour respecter ses volontés

Il a donc été décoré à titre posthume de la médaille d'or de la Ville de Saint-Etienne par Gaël Perdriau Maire de la commune le 5 Janvier 2018.



2 – Rappel des horaires de nos trois cycles de cours de grec moderne

groupe 1 : assuré par *Evridiki Bourtsoukli* les samedis de 14 à 16h à la bibliothèque universitaire.

groupe 2 : Cours assuré par *Maro Grekos* les jeudis de 18 à 20 en salle LR1 ou LR2.

groupe 3 : assuré les mercredis de 18 à 20 h. par *Maro Grekos* en salle LR1 ou LR2.

3 – Quelques photos de nos activités depuis la lettre de novembre 2017

3.1 – Le 30 novembre Sandrine Coin-Longeray nous a présenté « Les femmes chez Aristophane »



32 – Le 15 décembre le Dr Yves Buyle Bodin a évoqué « Le Consul Paul Blanc, acteur et témoin de l'autonomie de la Crète en 1913. » Cette conférence fut suivie de notre repas convivial d'hiver.





3.3. jeudi 18 janvier 2018 : la Vassilopita

Une nombreuse assistance lors de la Vassilopita de 2018



3.4 Le 15 février 2018 Lecture par Françoise et Bernard Allombert, Marguerite Morel, Pierre Sadoulet de pages du « *Rapport au Greco de Kazantzakis* ».

PRÉSENCE DE LA GRÈCE
Παρουσία της Ελλάδος

Université Jean Monnet
Faculté des Lettres, Langues
et des Langues Anciennes
18300 Saint-Étienne Cedex 03
www.univ-st-etienne.fr
www.presence-la-grèce.fr

Dans le cadre de son cycle annuel de conférences
L'association *Présence de la Grèce* présente

JEUDI 15 FEVRIER 2018 18h
Lecture publique d'extraits de
Rapport au Greco
de N. Kazantzakis

RENCONTRES DE FEMMES

Avec :
Bernard et Françoise ALLOMBERT,
Marguerite MAUREL et Pierre Sadoulet

18h-20h : Lecture dramatisée suivie du verre de l'amitié
Université Jean Monnet – Faculté Arts-Lettres-Langues – Campus Tréfilère
Amphithéâtre J 01
Entrée de la Faculté du côté de Jean-Baptiste



3.5 Le 12 mars : J C Pitavy nous a parlé des « Grecs d'Istanbul peu nombreux, mais innombrables »

Présence de la Grèce



lundi 12 mars 2018 - 18h

Amphi E0-1

entrée parking Faculté Arts Lettres Langues
à l'angle des rues Richard et du Onze novembre

Παρουσία της Ελλάδος

Association la 1901
Faculté Arts Lettres Langues
33 rue du Onze novembre
42023 SAINT-ÉTIENNE CEDEX
0477 22 00 00

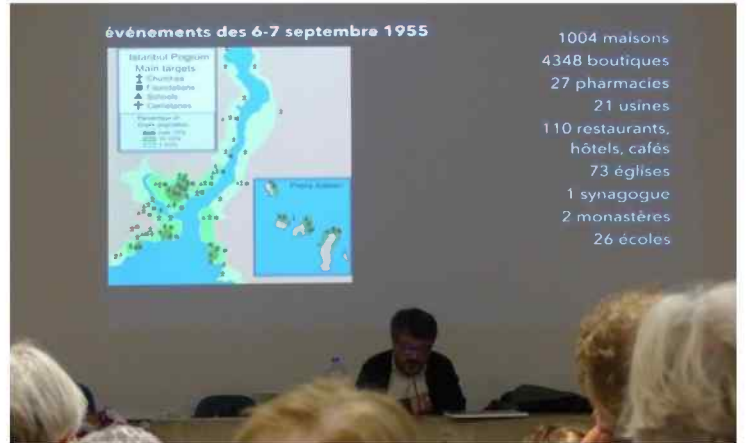
présente

« Peu nombreux, mais innombrables » les Grecs d'Istanbul

Avant d'être la capitale de l'Empire ottoman, puis la métropole économique et culturelle de la Turquie, la ville que l'on appelle toujours en grec Constantinople a été pendant plus de dix siècles le centre du monde grec byzantin. Si en 1900, ils étaient près de 160 000, on estime qu'ils n'y a plus que 2000 à 4000 Grecs, ou Rums, à Istanbul aujourd'hui. Pendant des siècles, ces grecophones orthodoxes ont connu prospérité et puissance sur les bord du Bosphore, « sous la protection du Sultan », jusqu'aux drames du XX^{ème} siècle et les blessures laissées dans la vie actuelle de ces Stambouliotes.

Nous tenterons d'évoquer ce que peut signifier « être grec » et vivre dans l'Istanbul du XXI^{ème} siècle.

UNE CONFÉRENCE DE
JEAN-CHRISTOPHE PITAVY



4 – Présentation du planning de nos conférences et prochaines activités

4.1 – Stavroula KEFALLONITIS nous présentera une conférence : « *À la recherche du Tyran perdu Tyrannie et temporalité dans le monde grec antique* »

Dans le cadre des conférences organisées par
PRÉSENCE DE LA GRÈCE

Stavroula Kefallonitis
Membre de conférences de langues et de cultures anciennes
Université de Lyon, UMR - Saint-Étienne, UMR 5188 HEGOS

présentera une conférence intitulée

**À LA RECHERCHE
DU TYRAN PERDU**
Tyrannie et temporalité
dans le monde grec antique



jeudi 12 avril 2018 - 18h-20h

La conférence sera suivie d'un dîner,
sous le vocable de l'Institut et de la disposition de l'Institut traditionnel.
Université Jean Monnet - UFR des Lettres Langues - Campus Toulon
Amphithéâtre E01

Jeudi 12 avril 2018 de 18 à 20 heures
Amphi E01

Le Tsoureki suivra cette conférence.

4.2 – Vendredi 1^{er} juin de 18 à 20 heures conférence de Damien Ponthier sur : *la République de Platon*. Amphi E01

4.3 – Vendredi 22 juin de 18 à 20 heures nous tiendrons la 14^{ème} Assemblée générale de présence de la Grèce dans l'amphi E01

Comme d'habitude l'Assemblée générale sera suivie du repas convivial d'été

5 – Nos adhérents nous informent et participent à « Το Γράμμα »

5.1 – Athènes face au défi de la restauration du Parthénon (Le Monde science et techno mars 2018)

Un chantier titanesque de sauvegarde du temple avance, tandis que les fouilles préventives dans la ville révèlent des us et coutumes millénaires.

Athènes relève deux défis. Poursuivre la sauvegarde de son Acropole, « *symbole universel de l'esprit et de la civilisation classique* », comme le souligne l'Unesco qui a classé, en 1987, au **patri-**



moine mondial le complexe monumental voulu par Périclès au V^{ème} siècle avant notre ère. Dans le même temps, la capitale grecque exhume les vestiges de l'antique cité sous la ville moderne, à l'occasion des fouilles menées avant toute construction. Qu'en est-il des travaux sur le Parthénon et les temples de l'Acropole, plate-forme rocheuse de 3 hectares qui domine la ville ? Après les premières fouilles (1835-1845 et 1935-1940), l'urgence des années 2000 était de remplacer par du titane les scellements de fer oxydés dont la corrosion avait fait éclater les marbres. Ont ainsi été achevés, en 2015, les démontages-remontages des blocs de marbre du temple d'Athéna Nikè, de l'Erechthéon et d'une partie des Propylées et du Parthénon.

En octobre 2013, lors du 6^{ème} Colloque international pour la restauration des monuments de l'Acropole, la décision avait été prise de remplacer les blocs manquants par du marbre « pentélique » identique, (du nom de la carrière située à 17 km).

Selon le service de restauration de l'Acropole, dépendant du ministère de la culture, 62 % des pierres sont neuves sur certaines parties des monuments. Aux côtés des blocs antiques, la blancheur du marbre fraîchement taillé, délibérément non patiné, produit un effet patchwork qui a fait débat dans la presse grecque.

« C'est le même marbre, le même savoir-faire, plaide Alexandre Farnoux, directeur de l'École française d'Athènes. On pourrait remonter tout le Parthénon, ce serait parfaitement juste. Jusqu'où intervenir afin qu'il reste une relique, interroge-t-il. C'est un problème de rapport à la relique, un rapport un peu fétichiste. Comme si on allait couper le lien qui nous relie à une histoire en perdant sa relique. » Ce penchant occidental pour la poésie des ruines n'existe par exemple pas au Japon, où les temples millénaires sont reconstruits périodiquement.

Ces travaux se sont achevés en 2015, avec la restauration du rempart circulaire et la stabilisation de la plate-forme rocheuse grâce à la mise en place d'un système de drainage et d'une surveillance sismique. Pour l'architecte Vasiliki Eleftheriou, « le programme 2014-2020 se poursuit, avec l'appui d'une nouvelle grue à l'intérieur même du Parthénon. Ces travaux, de 5 millions d'euros, ont été lancés, après l'approbation, fin avril 2017, de l'Unesco » Reste à restaurer la façade ouest, les murs nord et sud de la cella et le toit de l'opisthodomé, partie arrière du sanctuaire où était conservé le trésor public.

Quant aux résultats des fouilles préventives, des découvertes majeures au Pirée et au Phalère, deux ports d'Athènes, sont révélées par Stella Schrisoulaki, chargée de la direction des antiquités de l'Attique ouest, du Pirée et des îles. Ces fouilles, opérées avant la prolongation du métro jusqu'au Pirée, ont exhumé la ville du V^{ème} siècle av. J.-C., construite sur un principe d'égalité des citoyens, avec un modèle standard de maison. Douze cents objets ont été exhumés, dont une très rare statue en bois d'Athéna de 75 cm de haut.

Enfin, sur le rivage du Phalère, une immense nécropole, fouillée avant la construction du Centre culturel de la Fondation Stavros Niarchos en 2017, a révélé les rituels funéraires spécifiques de la période VIII^{ème}–IV^{ème} siècle av. J.-C. Parmi les 1 797 tombes, celles de nouveau-nés, de femmes enceintes, d'artisans, mais aussi de prisonniers, suppliciés, menottés et exécutés, disent l'histoire sanglante de cette baie ouverte sur la mer.

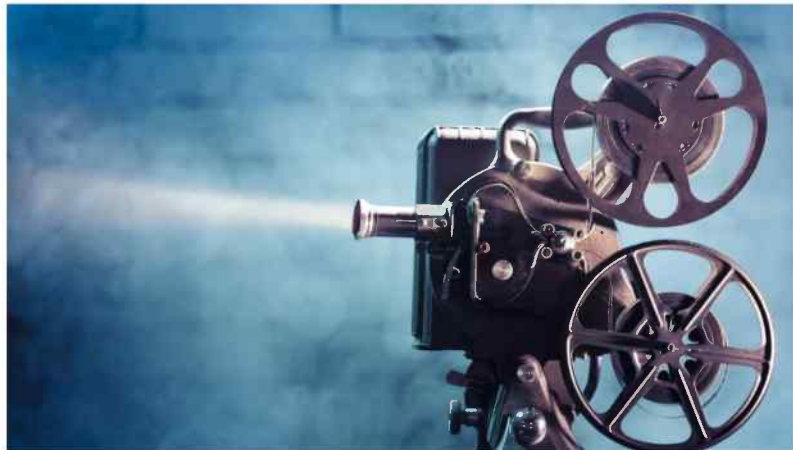
5.2 – Un atelier pour apprendre le Grec Biblique animé par Pierre Sadoulet

Depuis le mois de septembre, dans le cadre de la formation du diocèse catholique de Saint-Etienne, 5 personnes s'initient au Grec biblique dans le cadre d'un atelier qui a lieu tous les lundi matin à la Maison Saint-Antoine.

Il existe en effet une traduction grecque de l'Ancien Testament et tous les textes du Nouveau Testament ont été rédigés en Grec. Savoir le Grec permet donc de lire le texte d'origine.

Le but de cette formation est donc de permettre à chacun de lire un texte plus proche de celui qui a été écrit au départ. Et chacun s'aperçoit que ce contact avec le texte source apporte de nombreuses richesses.

5.3 – Le cinéma grec: Les débuts



C'est en 1897 que les Grecs font pour la première fois connaissance avec la nouvelle technique du cinématographe. Dix ans plus tard, la première salle de cinéma s'ouvre à Athènes et les salles de projection se multiplient rapidement. Les pionniers du cinéma en Grèce – et dans les Balkans – sont indiscutablement les frères Manakis (Giannakis et Miltos), nés à la fin du XIX^{ème} siècle dans la région de Grevena.



Les frères Manákis

Impressionné en 1905 par le tournage d'un film à Bucarest, Giannakis part pour Londres et achète une 'Bioscop', qui fut la première camera cinématographique dans les Balkans. (<http://www.dailymotion.com/video/xjiuf9>) Voir le film de Théo Angelopoulos : *Le regard d'Ulysse*.



Photogramme du premier film grec tourné par les frères Manákis, Les fileuses (1906)

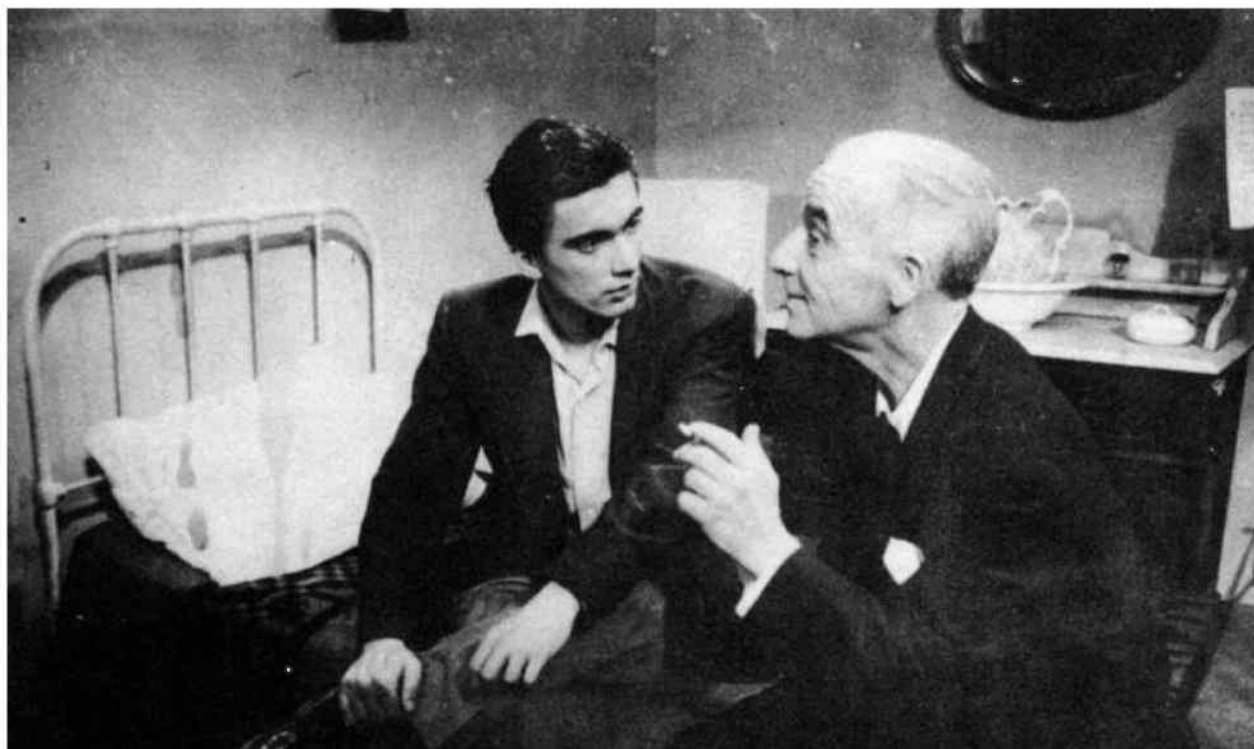


Installés par la suite à Bitola (Monastir), les deux frères ont tourné, à partir de 1905, un grand nombre de films sur la vie quotidienne en Macédoine, à l'époque, province de l'empire Ottoman :

<https://www.youtube.com/watch?v=6Auh4ArnqFw>

Leurs archives sont d'une grande valeur historique. En 1914 fut produit le premier long métrage grec, *Golfo*, un mélodrame bucolique, basé sur une pièce de théâtre bien connue. Peu de films grecs sont produits par la suite. Notons *Eros kai Kymata* (Amour et vagues) de D. Gaziadis (1928) et *Daphnis et Chloé* d'Orestis Laskos (1931). Le premier film parlant, *O agapitikos tis voskopoulas*.

L'amant de la petite bergère, encore une romance bucolique, sort en 1932.



Pour le reste, c'est l'accalmie jusqu'aux années 40, quand deux films importants sont tournés pendant l'occupation : *I foni tis kardias* (Le cri du coeur) de D. Ioannopoulos en 1942 et *Cheirokrotimata* (Ap

plaudissements. <https://www.youtube.com/watch?v=ccaYGJ6aoVE>) le premier film de Georges Tzavelas. Avec ces deux films, le cinéma grec atteint sa maturité. Les années 50 voient le démarrage du cinéma grec avec environ 300 films tournés. Parmi eux, des films de qualité comme *Magiki Poli* (Ville magique, 1953) et *O Drakos* (L'Ogre d'Athènes, 1956), de Nikos Koundouros, *Stella* (1955) et *To koritsi me ta mavra* (La fille en noir) de Michalis Kakoyannis, *I kalpiki lira* (La fausse Livre d'or, 1955) de George Tzavellas. Dans les années 60, le cinéma grec atteint son Age d'or. De 1955 à 1969, la Grèce fut le pays au monde à produire, proportionnellement au nombre d'habitants, le plus de films.



Pendant plusieurs années, la production grecque s'est élevée à une centaine de films par an, avec un maximum de 117 films en 1966. Les genres cinématographiques les plus populaires de l'époque sont la comédie et le mélodrame. La comédie populaire se développa à partir de la fin de la deuxième guerre mondiale, et atteignit son apogée en 1955. La comédie fut influencée par le théâtre (les revues de cabaret, les variétés, les farces, les troupes de théâtre itinérantes), mais aussi, entre autres, par le cinéma étranger (la comédie italienne), la comédie grecque antique (Aristophane), le cirque, les foires et les spectacles de campagnes et le théâtre d'ombres et de marionnettes.

Le cadre de ces comédies s'articule autour d'un ensemble de stéréotypes des classes moyennes inférieures, comme l'on peut observer dans les films de cette période, tels que *La fausse Livre d'or*, ainsi que les films d'Alekos Sakellarios.

L'introduction de la télévision a conduit malheureusement à une chute vertigineuse de longs métrages depuis 1970, passant de quatre-vingt-dix films en 1971, à dix films en 1990 et 1992. [Sur l'histoire du film grec voir, entre autres, cinemainfo.gr en grec et en anglais.]

Plan sommaire du site « Tréfilerie » de l'université de Saint-Étienne
Où se déroulent nos cours de grec moderne ainsi que nos conférences et activités
De 18 heures à 20h.

Notre amphi habituel, l'amphi E01. Entrée par la rue Tréfilerie du côté de la loge.
 Faculté ALL (Arts Lettres Langues) 33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne.



Bulletin d'adhésion pour la saison 2017-2018,



Bulletin d'adhésion à *Présence de la Grèce* pour l'année 2017-18

Tarif « normal » : 20 € Tarif étudiant : 10 € Tarif couple : 35 €

NOM : _____ Prénom(s) : _____

Adresse postale : _____

Code Postal : _____ Commune : _____

Adresse électronique : _____ Téléphone: _____

Par chèque : ou en espèces auprès d'un membre du Bureau

Présence de la Grèce : Faculté Arts Lettres Langues - <http://presencedelagrece.free.fr>
 33 rue du Onze novembre 42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

Notre Adresse électronique : presencegrece@orange.fr

Adresse électronique : presencegrece@orange.fr